

ENSEMBLE TOUT DEVIENT POSSIBLE

Je veux être le Président d'une France fière de son histoire et d'une République fidèle à ses valeurs.

Je veux que l'école transmette des valeurs autant que des connaissances. Je veux que l'histoire de notre pays soit honorée et respectée avant d'être jugée. Je veux rappeler que, dans la République, il n'y a pas de droits sans devoirs. Cela vaut pour la protection sociale, qui n'est pas un dû, mais le bien de tous. Je lutterai contre les abus et les fraudes. Cela vaut pour la délinquance. Je créerai des peines planchers pour les multirécidivistes. Je veux passer d'une immigration subie à une immigration choisie



parce que c'est une condition absolue de l'intégration. Vivre en France est une chance et un honneur. Nos lois et nos coutumes doivent être respectées.

sarkozy.fr

Je veux qu'on apprenne à lire et à écrire le français pour avoir le droit de demeurer en France. Je veillerai au strict respect des principes républicains, qu'il s'agisse de l'égalité entre les hommes et les femmes, de la laïcité, de l'égalité des chances.

«Dans cette France des années 1960, où notre pays unissait toutes ses forces pour se moderniser et se développer, c'était sans doute plus facile qu'aujourd'hui d'être un fils d'immigré. Mais la France, nous l'aimions. Elle n'était pas un dû. Toute mon enfance, juché sur les épaules de mon grand-père, je ne me suis jamais lassé de regarder, fasciné et ému, les défilés du 11 novembre et du 14 juillet. L'idée même de critiquer la France ne nous serait jamais venue à l'esprit.»

Témoignage, Xo, juillet 2006

«Chanter la Marseillaise n'est pas ringard. S'émouvoir devant le drapeau tricolore n'est pas démodé. Aimer sa patrie n'est pas dépassé.»

Université d'été, Marseille, 3 septembre 2006

« A force de demander à la France d'expier son passé, à force de demander aux enfants de se repentir des fautes des pères, à force de réécrire l'histoire avec les préjugés d'aujourd'hui, à force de dénigrer la nation et de la charger de tous les péchés de la Terre, à force de nourrir la honte d'être français au lieu de chercher les raisons d'en être fier, à force, c'est notre capacité à vivre ensemble qui s'abîme. [...] Si nous ne sommes plus unis par la fierté d'être français [...] sur quoi allons-nous fonder notre solidarité ? D'où viendront nos droits et nos devoirs les uns vis-à-vis des autres ? »

Périgueux, 12 octobre 2006

«La France n'a enfanté ni Hitler, ni Staline, ni Pol-Pot. Elle n'a rien créé d'équivalent aux camps nazis ou au goulag et elle n'a rayé aucune ville de la carte par le feu nucléaire. Son inclination naturelle l'a bien plus souvent portée vers la défense de la liberté et les droits de l'homme que vers des choix moins honorables. C'est bien d'ailleurs pour cela que la France a été une nation respectée et admirée à travers le monde. Les Français peuvent être fiers de leur histoire.»

Témoignage, Xo, juillet 2006

«Dans ce pays aux multiples visages, où un habitant du Nord est tellement différent d'un Marseillais, un Breton d'un Strasbourgeois, c'est l'amour de notre histoire, de notre culture, de notre langue, qui constitue le ciment de notre unité. [...] Je n'aime pas l'expression « peuple de gauche » si souvent utilisée par nos adversaires. Il n'y a pas un «peuple de gauche» et un «peuple de droite». Il y a le peuple français. Sa force, son unité résident dans sa capacité à réunir dans un même héritage aussi bien Clemenceau et le général de Gaulle que Jaurès et Blum.»

Témoignage, Xo, juillet 2006

«L'enfant qui n'apprend à l'école ni la morale, ni l'instruction civique ne comprendra pas plus tard qu'être citoyen ne signifie pas seulement avoir des droits.»

Paris, 14 janvier 2007

«La République réelle à laquelle je crois c'est celle qui veut une école de l'autorité et du respect où l'élève se lève quand le professeur entre, où les filles ne portent pas le voile, où les garçons ne gardent pas leur casquette en classe.»

Paris, 14 janvier 2007

ENSEMBLE TOUT DEVIENT POSSIBLE

« Il est venu le temps de décider de notre préférence pour une immigration choisie qui permettra de tourner la page d'une immigration subie qui a fait des ravages depuis 30 ans et pas seulement à Sangatte. »

Lille,
28 janvier 2005

« Je n'ai jamais été favorable à l'immigration zéro, qui amènerait le pays à se dessécher. »

Témoignage, Xo, juillet 2006

« Qu'il soit entendu que si on vit en France, alors on respecte les valeurs et les lois de la République. La soumission de la femme, c'est le contraire de la République, ceux qui veulent soumettre leurs femmes n'ont rien à faire en France. La polygamie, c'est le contraire de la République. Les polygames n'ont rien à faire en France. L'excision, c'est une atteinte à la dignité de la femme, c'est le contraire de la République, ceux qui veulent la pratiquer sur leurs enfants ne sont pas les bienvenus sur le territoire de la République française. »

Paris,
14 janvier 2007

« Celui qui ne se sent pas en harmonie avec nos lois, nos coutumes, nos traditions, n'est pas obligé de demeurer sur le

territoire national. Si on choisit la France et que la France vous accepte, on l'aime, on la respecte, on est heureux de ses droits et comptable de ses devoirs. »

Lille,
28 janvier 2005

« Nos quartiers ont besoin d'une immigration régulée. Sans ce préalable, rien ne sera possible. Cette vérité est dérangeante, mais réelle : beaucoup de problèmes actuels dans nos banlieues sont la résultante d'une immigration incontrôlée et donc non intégrée. Avec ce paradoxe que les enfants et petits-enfants de la première génération d'immigrés se sentent moins français que leurs parents et grands-parents, alors qu'ils le sont pourtant juridiquement. »

Témoignage, Xo,
juillet 2006

« Ce n'est pas aux religions de définir le contenu de la laïcité. »

Audition devant la « Commission Stasi »,
7 octobre 2003

« Je demande pour les multirécidivistes [...] que des peines planchers soient appliquées, pour qu'un certain nombre d'individus, qui reviennent pour la 18ème fois devant le même tribunal, pour les mêmes faits, comprennent que la prochaine fois cela coûtera tellement cher qu'il faut peut-être qu'ils arrêtent d'empoisonner la vie des autres. »

Réunion des nouveaux
adhérents, 10 juin 2006

« Tout est possible pour les peuples et les nations qui veulent demeurer, qui ne renoncent pas, qui ne veulent pas vivre à genoux. C'est mon idée de la France, c'est ma volonté pour les Français, c'est ma conviction. »

Saint Etienne,
9 novembre 2006

« La France ne restera une nation libre que si elle se place aux avant-postes des mutations du monde. »

Angers,
1er décembre 2006



sarkozy.fr